PATAGONIE

UN VOYAGE AU PAYS ILLUSOIRE

Peuplé de mythes et de rêves, ce pays est une des dernières terres sauvages au monde. Au fond des vallées de Patagonie, dans les estancias nichées entre le désert et les montagnes, vivent des hommes simples et libres.

PAR GUILLAUME DE DIEULEVEULT (TEXTE)
ET THOMAS COISQUE POUR LE FIGARO MAGAZINE (PHOTOS)

Une culotte en peau de mouton pour se protéger du vent, le béret vissé sur la tête et en selle ! Pour les gauchos, le cheval est le meilleur moyen de parcourir les vastes étendues de la steppe patagonne.

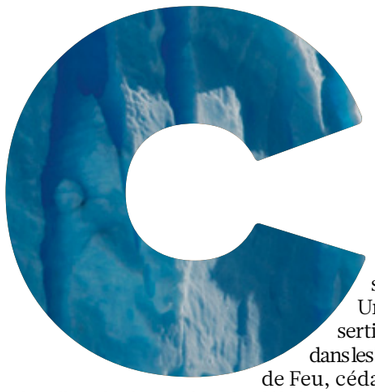
Perdue au fond de la vallée, l'Hostería Alta Vista est un petit morceau d'Angleterre. Ce lodge se trouve au cœur d'une estancia de 75 000 hectares : un formidable terrain de jeu pour les amateurs de grands espaces.

LA PATAGONIE N'APPARTIENT À PERSONNE, C'EST UNE CHIMÈRE QUE L'ON VIENT CHERCHER LÀ

La calotte glacière qui recouvre cette partie des Andes est la troisième plus grande du monde, après l'Antarctique et le Groenland. Il est possible d'y organiser de mémorables randonnées, comme ici sur le glacier Perito Moreno.



Un cheval criollo broute l'herbe rousse qui pousse malgré le vent et la sécheresse sur le flanc des collines. Plus bas, dans la vallée, cette maison isolée est l'Eolo, un superbe Relais & Chateaux.



C'est la dernière terre habitée par des hommes, le cul-de-sac de l'Amérique. Un vaste cône désertique qui disparaît dans les brumes de la Terre de Feu, cédant la place à un bouillon glacé secoué par les déferlantes du passage de Drake. La Patagonie : des déserts, des volcans et des montagnes battues par le vent. La nature a réuni là certaines de ses inventions les plus malveillantes. Des vallées glaciaires dans lesquelles les tempêtes du Pacifique, après s'être délestées de leur cargaison de pluie sur les côtes chiliennes, s'engouffrent avec une force inouïe. Des montagnes si aiguës qu'on croirait qu'elles ont été découpées à la hache par un de ces dieux acariâtres qu'adoraient les Indiens installés là avant l'arrivée des hommes blancs. Mais que sont-ils venus chercher ici, les hommes tombés dans cet enfer ? Il faut être un gaucho ou un mérinos pour affronter sans ciller ce pays-là.

Ou bien, et c'est une autre possibilité, il faut être attiré par le trésor que recèle, comme d'autres terres encore sauvages, la Patagonie. On lui donnera le nom que l'on voudra car c'est un trésor vague comme une nuée. *« Il n'y a plus que la Patagonie qui convienne à mon immense tristesse »*, songeait déjà Blaise Cendrars alors qu'il se laissait emporter par la prose de son Transsibérien vers les lointaines contrées d'un pays lui aussi sauvage, lointain et hostile : la Sibérie.

Au dernier recensement réalisé par les autorités argentines, il fut établi que ce territoire grand comme deux fois la France comptait pas moins de 2 millions de Patagons. Soit 3,8 habitants au kilomètre carré : c'est peu. Les hommes qui vivent là sont surtout réunis dans des villes réparties le long de l'océan Atlantique : Trelew, Comodoro Rivadavia, Río Gallegos. Ou bien au pied de la cordillère des Andes : à San Carlos de Bariloche, à Esquel. Sur une fine bande courant du nord au sud, le long des montagnes, la terre est relativement fertile. Au fond des vallées sont installées des estancias. Quoique assez discrètes, elles s'étendent sur des milliers d'hectares. Le bétail s'y promène en quasi-liberté, il est réuni une fois par an : les moutons pour la tonte et les vaches pour procéder au marquage des veaux. Entre ces îlots de vie, il n'y a rien. La Patagonie est un grand vide situé au sud du 40e parallèle sud, entre les 65e et 75e méridiens ouest : les terres les plus australes du monde civilisé.

Ce pays a toujours exercé son magnétisme sur une certaine catégorie de voyageurs : le roi de Patagonie Antoine de Tounens et son consul général, Jean Raspail ; l'écrivain-voyageur Bruce Chatwin, Antoine de Saint-Exupéry, qui a beaucoup survolé ces terres lointaines. Arrivé en Argentine en 1929 pour diriger l'Aeroposta Argentina, c'est lui qui effectua les premiers vols entre Buenos Aires et Río Gallegos, ultime cité portuaire avant la Terre de Feu. Les terribles tempêtes de Patagonie lui inspirèrent le texte de *Vol de nuit*. Il ne serait pas étonnant que les premières phrases de *Terre des hommes* – *« La terre nous en apprend plus long sur nous que tous les livres. Parce qu'elle* ⟶

CE PAYS A TOUJOURS EXERCÉ SON MAGNÉTISME SUR LES VOYAGEURS

Un bloc de glace dérive sur le lac Argentino. Cette immense étendue d'eau douce est le déversoir du glacier Perito Moreno. Des balades en bateau y sont organisées.





Dans les estancias de Patagonie, le quotidien des gauchos est resté très proche de celui de leurs aïeux qui fondèrent, à la fin du XIXe siècle, ces immenses exploitations. Et, vu l'enthousiasme des enfants, ce mode de vie semble promis à un bel avenir.

nous résiste. » – lui aient aussi été soufflées par le vent patagon affronté aux commandes de l'un de ces coucous hémériques à bord desquels ses compagnons de vol écrivirent les heures héroïques de l'Aéropostale en Amérique latine : Mermoz, Guillaumet…

Comme tous ces pays où le climat est rude, la Patagonie possède un supplément d'âme qui était fait pour plaire à Saint-Ex. « *Etranges petites villes en tôle ondulée,* notait-il dans une revue française. *Et des gens qui, à force d'avoir froid et de se rassembler autour des feux, sont devenus si sympathiques…* » C'est vrai qu'il fait bien froid en ce petit matin de mars, au bord du lac Vilches, dans l'estancia Tres Valles, quelque part au pied des Andes. L'automne austral approche et, sur les flancs des collines, les forêts se teignent de roux. La nuit a été claire, l'herbe est couverte d'une pellicule de glace. Une centaine de vaches sont réunies dans un corral avec leurs petits : leurs mufles humides envoient des panaches de fumée dans l'air frais. Les gauchos ont allumé deux grands feux. L'un au bord du corral pour se réchauffer et l'autre, dedans, pour faire rougir les fers car, aujourd'hui, c'est le marquage des veaux. Assis sur des bûches, les gauchos offrent à la vive chaleur des flammes leurs bons visages fripés par les vents de Patagonie, partageant le maté avec un Français qui les connaît bien, Alain d'Etigny. Pour lui, un moment comme celui-ci est le fruit d'années de labeur. Car cette estancia est un de ces endroits exclusifs où il propose aux clients d'Argentina Excepción de passer quelques jours. Il lui a fallu du temps avant d'arriver là.

Quand l'ancien officier a créé son agence de voyages, il avait déjà une solide expérience de la vie. Après l'armée, qu'il a quittée à l'âge de 35 ans, il a multiplié des activités où l'on retrouve, discret mais constant, un goût des grands espaces et de la liberté qu'il a peut-être reçu en héritage d'Antoine de Saint-Exupéry, avec qui ce cousin d'Olivier et Frédéric d'Agay a des liens familiaux. Avec leurs anecdotes et leurs vieux albums photo, les familles ont le pouvoir de donner chair au souvenir d'un aïeul passé à la postérité. Alain d'Etigny raconte volontiers que son enfance a été bercée par les aventures de Saint-Ex. Cela explique aussi sa vieille passion pour l'épopée de l'Aéropostale. Après l'armée il y eut donc, « Au-delà de Mermoz et Saint-Exupéry », un projet de tour du monde en hydravion, une superbe machine à bord de laquelle il devait parcourir la planète mais qui s'enflamma après un atterrissage d'urgence, avant même que l'aventure n'ait commencé. Il perdit tout dans cette aventure. Il fallut recommencer de zéro : ce fut la Tanzanie, où il développa des voyages haut de gamme. Après quelques années d'Afrique, direction l'Argentine. Huit ans plus tard, son agence est devenue une valeur sûre. « *Jamais nous n'avons préparé deux fois le même voyage* », répète ce quinquagénaire aux allures de jeune premier, la chevelure poivre et sel, les boots toujours brillants malgré la poussière des pistes patagonnes, la chemise impeccable. Ce faux calme, travailleur acharné, est un homme de parole. De l'armée, il a gardé des valeurs précieuses dans un pays comme l'Argentine.

En Patagonie, il n'est jamais nécessaire de gratter profond pour tomber sur un morceau de légende. Dans la fraîcheur de ce petit matin, réchauffés par les flammes claires, on apprendra donc, au hasard de la conversation avec les gauchos, qu'avec ses 7 000 hectares, l'estancia Tres Valles fut fondée au début du XXe siècle par un certain Claudio Solis. C'était un de ces pionniers barbus qui s'installèrent là après que les troupes du général Roca eurent terminé le travail d'extermination des derniers Indiens mapuches, terribles guerriers qui occupèrent cette région de Patagonie jusqu'en 1884. Claudio Solis venait du Chili et c'était le compagnon d'un certain Robert Leroy Parker, plus connu sous le nom de Butch Cassidy. En 1902, le terrible bandit vivait à une centaine de kilomètres plus au nord, près du village de Cholila. Il avait trouvé là, raconte Bruce Chatwin, une retraite paisible où il vécut cinq années en compagnie de Sundance Kid et de son amie Etta Place. Discrets, les trois *bandoleros,* mais pas inactifs. Une série de casses dans des banques argentines éveilla les soupçons des autorités : ils quittèrent les vallées de Patagonie et la légende de Butch Cassidy continua de s'écrire à travers le continent américain. Claudio Solis resta dans les montagnes.

Son petit-fils, Omar, travaille toujours dans l'estancia. En cette journée de marquage qui est aussi une fête, c'est même l'un des plus fervents lanceurs de lasso. Pour lui prêter main-forte, des gauchos sont venus du village de Río Pico, à une heure de piste. Les enfants ont eu le droit de manquer l'école et gambadent d'un veau à l'autre, participant avec leur frais enthousiasme à ce jeu qui est un drame pour les bêtes : entravés puis marqués à la joue par un fer rougi au feu, les jeunes taurillons sont transformés en bouvillons d'un geste net, dans un meuglement désespéré. A l'heure du déjeuner, les hommes se retrouvent autour d'un *asado* : deux quartiers de viande ont été mis à griller près du feu. Ils sont engloutis à une vitesse stupéfiante, entre des tranches de pain, arrosés de vin rouge que l'on boit à la régalade.

DANS LA FRAÎCHEUR DU PETIT MATIN, LES GAUCHOS ONT ALLUMÉ DEUX GRANDS FEUX

L'HOMMAGE DE JEAN RASPAIL À TOUNENS

Avec ses 7 000 hectares, l'estancia Tres Valles est d'une taille modeste pour le pays. A environ 500 kilomètres au sud se trouve La Anita : 75 000 hectares appartenant à la famille Braun-Menendez. Dans les années 20, les Braun-Menendez ont construit un empire grâce à la laine de mouton qu'ils exportaient en Europe. Ils sont désormais présents dans de nombreux domaines économiques en Argentine mais possèdent toujours de belles exploitations comme La Anita : un immense territoire avec des montagnes et des lacs. On y trouve même des chevaux revenus à la vie sauvage. Lorsque le temps est clair, on devine, depuis les collines, le front du glacier Perito Moreno qui débouche sur l'un des bras du lac Argentino, une immense étendue d'eau douce. L'estancia, qui a été fondée en 1906, compte trois exploitations. Réparties sur le flanc sud de cette vallée peu arrosée, elles se distinguent par les taches vert tendre des peupliers et des saules qui les entourent comme un rideau, afin de les protéger du vent. Une vingtaine de gauchos vivent dans la plus grande d'entre elles. Une fois par an, les 22 000 moutons de l'exploitation sont réunis là. Ils passent par le *galpón de esquila*, l'atelier de tonte où flotte une odeur puissante mais pas désagréable de laine, de graisse, d'animal. Non loin se trouve Alta Vista, qui a été transformée en lodge. La troisième exploitation est habitée par le vieux Mayo, qui vit là avec ses chevaux et ses chiens.

La famille Braun-Menendez n'a pas seulement donné naissance à d'habiles hommes d'affaires. Dans la petite bibliothèque de l'estancia Alta Vista se trouve un ouvrage signé d'un certain Armando Braun-Menendez, historien, homme de lettres. Le livre, qui a pour titre *El Reino de Araucanía y Patagonia*, est consacré au destin d'un homme connu en France grâce à Jean Raspail. C'est Antoine de Tounens, roi d'Araucanie et de Patagonie, qui, vers 1860, régna quinze jours sur son double royaume et subit le reste de sa vie les moqueries de ses contemporains. Jean Raspail lui a rendu post mortem l'hommage magnifique qu'il avait espéré en vain. Au fil des pages, l'écrivain a surtout transformé son royaume en un jeu « *plus subtil qu'on ne le suppose* », confesse-t-il dans *Adiós, Tierra del Fuego*, un des livres qu'il consacre à la Patagonie. « *On aurait tort de le prendre fondamentalement au sérieux, mais il permet d'exprimer, entre rêve et réalité, tant de sentiments qui ont pris le maquis par les temps où nous vivons.* »

Le pays que Raspail a créé pour Tounens est un royaume de nulle part, une patrie littéraire dont les citoyens sont égaillés aux quatre coins du monde. Comme beaucoup d'entre eux, Antoine de Tounens n'a jamais vu la Patagonie : il limita ses aventures à son royaume d'Araucanie, qui se trouve de l'autre côté des montagnes, au Chili. Aurait-il franchi les Andes qu'il eût trouvé, dans ces montagnes battues par les vents, sous ces ciels ombrageux capables de livrer en même temps la neige et le soleil, dans ces vallées peuplées de rochers et d'herbe rousse, un royal accueil à son grand dessein.

■ GUILLAUME DE DIEULEVEULT


4


5


6


3


2


1

LA PATAGONIE

LE CARNET DE VOYAGE

UTILE

Office de tourisme d'Argentine *(www.argentina.travel/fr)*.

L'AVION

Air France *(36.54 ; www.airfrance.fr)* est la seule compagnie à desservir Buenos Aires en direct de Paris : un vol quotidien, de nuit. Dans toutes les cabines du Boeing 777, les passagers disposent d'un écran individuel avec plus de 1 000 h de programme. Compter à partir de 1 110 € l'aller-retour.

L'AGENCE DE VOYAGES

Argentina Excepción *(00.54.47.72.66.20 ; www.argentina-excepcion.com)*. Créé par Alain d'Etigny 1, ce spécialiste de l'Argentine, du Chili et de la Bolivie pour l'organisation de circuits sur mesure propose des voyages individuels selon deux formules : avec chauffeur-guide privé ou bien en autotour. L'agence a développé deux types de séjours en Patagonie.
Le circuit « Patagonie des lacs et Patagonie des glaciers » est un voyage de 11 jours/10 nuits, en formule autotour. A partir de 2 956 € par personne. Pour un voyage de même durée avec chauffeur-guide privé et nuits dans des hôtels haut de gamme, compter 7 022 € par personne. Pour ces deux formules, avion non compris sauf les vols intérieurs et tarifs indiqués pour un voyage à deux. Après une première prise de contact par mail, rendez-vous téléphoniques pour élaborer le programme puis rencontre à l'arrivée à Buenos Aires pour un briefing complet avec cartes et documents. A noter : le site internet de l'agence est bien conçu et fourmille d'informations et de documents.



OLIVIER CAILLEAU

NOTRE SÉLECTION D'HÔTELS

A Buenos Aires. **Atempo Desing Hotel** *(00.54.11.52.97.33.33 ; www.atempohotel.com)*. Une adresse design au cœur du quartier branché de Palermo Hollywood. Les chambres sont vastes, il y a une piscine et les rues alentour regorgent de charmants petits restaurants. A partir de 90 €.
Eolo 5 *(00.54.11.47.00.00.75 ; www.eolo.com.ar)*. Cet hôtel, membre des Relais & Châteaux bénéficie d'un emplacement magnifique à flanc de colline. Dans chaque chambre, une vue à couper le souffle sur la vallée avec, à perte de vue, la nature sauvage. Accueil soigné, nourriture excellente. A partir de 710 € la nuit.

NOS ESTANCIAS

Hostería Alta Vista 4 *(00.54.02.90.249.99.02 ; www.hosteriaaltavista.com.ar)*. Un petit morceau d'Angleterre au cœur de la Patagonie. Ce ravissant cottage entouré de massifs de lavande et de roses trémières est niché au milieu des 75 000 ha de steppes, de montagnes et de rocailles que compte l'estancia La Anita. On y trouve sept chambres. Tamara et Federico Abeijón, qui tiennent cette adresse, se plient en quatre pour partager avec leurs hôtes leur amour de ce pays rude et magnifique. Balades à cheval, excursion pour découvrir le glacier Perito Moreno, tout proche. A partir de 1 290 € pour 2 nuits, toutes les activités sont incluses.
Tres Valles Lodge 6 2 *(00.54.11.50.32.34.70 ; www.tresvalles-lodge.com)*. Cette estancia, située un peu au sud d'Esquel, dans une région à l'écart de tout, possède un très beau lodge de pêche 3. Seulement quatre chambres dans ce très joli chalet ultraconfortable, bénéficiant d'une vue superbe sur le lac Vilches et les montagnes.
Sur cette propriété, on trouve un nombre incalculable de criques, de rivières, de lacs et de torrents où les guides de pêche se font un plaisir d'emmener leurs clients pour les initier aux plaisirs de la pêche à la mouche. A partir de 640 € la nuit pour un pêcheur et de 490 € la nuit pour un non-pêcheur.

RESTAURANTS

A Buenos Aires. **Rojo tango** *(00.54.11.49.52.41.11 ; www.rojotango.com)*. Un spectacle de tango d'excellente qualité est proposé dans ce cabaret installé au fond du très beau corridor de l'hôtel Faena. Le spectacle est précédé d'un dîner et se termine vers minuit. Pour ceux qui veulent danser jusqu'au bout de la nuit, le bar contigu reste ouvert tard. Dîner et spectacle à 185 €. Spectacle seul à partir de 140 € (possibilité d'obtenir des tarifs plus avantageux via Argentina Excepción).
A El Calafate. Le restaurant **Casimiro Biguá** *(www.casimirobigua.com)* est une des meilleures adresses de la ville. Excellentes grillades. Repas autour de 30 €.

LIRE

Moi, Antoine de Tounens, roi de Patagonie, de Jean Raspail, Albin Michel, 292 p., 20 €. Une biographie romancée.
Adios, Tierra del Fuego, de Jean Raspail, Albin Michel, 388 p., 22,30 €. Un récit de voyage dans lequel Jean Raspail revient sur sa passion pour la Patagonie et ceux qui la peuplèrent : Indiens, marins, aventuriers.
Qui se souvient des hommes..., de Jean Raspail, Robert Laffont, 285 p., épuisé (disponible sur internet). La tragédie des Alakalufs, ces Indiens de la Terre de Feu qui furent annihilés par l'arrivée des Occidentaux.
En Patagonie, de Bruce Chatwin, Grasset, 190 p., 9,75 €. Un récit de voyage qui marie à l'érudition un regard plein d'humanité.
Terre des hommes, Gallimard, 192 p., 5,60 €. ***Vol de nuit,*** Gallimard, 195 p., 5,60 €. Deux récits d'Antoine de Saint-Exupéry, en partie inspirés de ses années en Argentine.
Aux quatre vents de la Patagonie, de David Lefèvre, Transboréal, 445 p., 20,90 €. Dix-huit mois d'itinérance en Patagonie. G. D.